

Très chers Président et membres de l'Association Mémoire d'Auschwitz, très chers Madame et Monsieur le Ministre, très chers Ambassadeurs, Monsieur le Bourgmestre de Bruxelles et tous les invités ici présents.

Lorsque, âgé de 14,15 ans, je lisais dans les encyclopédies l'existence et l'ampleur du régime nazi et de la Shoah, je pouvais difficilement en croire mes yeux. Les textes parlaient de déplacements massifs de population, de guerre au cœur de l'Europe, d'antisémitisme, de camps de concentration et de chambres à gaz. Autant de choses inimaginables. Je trouvais l'ampleur de la Shoah si accablante que je ne pouvais que lire tant et plus sur le sujet, afin d'assouvir mon envie de savoir.

Vous avez parfois le sentiment qu'un thème s'impose véritablement à vous, qu'en tant que jeune chercheur, vous ne pouvez qu'investiguer sur un tel crime contre l'humanité. Ce sentiment m'a à nouveau assailli lorsque j'ai eu sous les yeux les premières descriptions du génocide rwandais. Ma première réaction était : comment bon dieu cela est-il possible ? Comment cela a-t-il pu arriver ? Qui ou quoi se cache derrière cela ? Dans quel monde vivons-nous ?

Ma deuxième réaction a été de trouver une manière de traduire mon incompréhension et ma colère au moyen d'une recherche académique approfondie. Le fait que ma discipline de base était les sciences économiques, et non l'histoire, m'est apparu plus comme un défi que comme un problème. Je suis d'autant plus honoré que vous ayez accordé ce prix important à un économiste. Les sciences économiques sont souvent associées avec un monde abstrait de modèles mathématiques. Un monde dans lequel les économistes analysent le comportement des individus, des entreprises et des autorités mais qui est éloigné de la réalité. Cette perception n'est que partiellement correcte. L'économie est devenue une science avec une approche très mathématique. Mener un doctorat dans le domaine économique est pour beaucoup de doctorants une véritable lutte avec un ou plusieurs modèles. Le modèle de base dans les sciences économiques reste celui de l'individu, l'entreprise ou l'autorité devant engager au mieux les moyens disponibles afin d'atteindre des objectifs déterminés. C'est un modèle très puissant, qui a permis à l'économie de se profiler au fil du temps comme une science humaine faisant autorité. Les économistes ont pour la plupart limité leurs recherches au fonctionnement des marchés en temps de paix. Le comportement des politiciens, des partis politiques, des organisations sociales laissait en grande partie les armées rebelles, la guerre et la dictature absent du champs d'investigation des sciences économiques. On peut se réjouir des changements arrivés ces dernières années. Sous l'impulsion d'un nombre de grands économistes, la politique économique se trouve à nouveau en haut des agendas de recherche. Ma thèse se situe dans cette tradition de la politique économique.

Si nous réfléchissons un moment ensemble au comportement d'un groupe de criminels, nous allons y retrouver la simplicité et la force du modèle économique. J'ai en effet démontré dans ma thèse que les organisateurs du génocide se sont servis de l'unique facteur de production qui était présent en abondance au Rwanda, à savoir la force de travail de la population paysanne. Ceci était autant criminel qu'inventif. Par l'utilisation consciente de ce facteur abondant, ce régime d'un pays pauvre et rural s'est assuré d'atteindre de manière rapide et totale son objectif d'extermination de la population Tutsi.

L'utilisation du travail humain physique comme principal ingrédient dans l'exécution du génocide n'est pas l'effet du hasard. Habyarimana étant le partisan d'une idéologie paysanne. Il voulait que chaque rwandais prenne pour modèle l'idéal du paysan travaillant le sol de ses

propres mains. On a délibérément maintenu la capitale Kigali petite et agi contre l'urbanisation. Dans ce pays qui est le plus densément peuplé d'Afrique, où chaque femme donnait en moyenne naissance à 8 enfants dans le courant de sa vie, et où la terre cultivable disponible par ménage était déjà insuffisante, on s'est contenté pour la forme d'appliquer des mesures de planning familial. Une telle absence de stratégie de politique devait un jour se payer. La masse des jeunes qui vivent dans les collines n'a en effet aucune perspective de futur.

Je considère ce prix également comme un encouragement pour tous ceux qui souhaitent que l'économie se préoccupe davantage des grands problèmes de ce temps, notamment la guerre et la paix, la démocratie et la dictature, le fascisme et l'extrême-droite, et, non des moindres, le sous-développement qui frappe l'Afrique. Non seulement l'économie, mais chaque discipline scientifique doit y aller de son apport. La création de centres de recherche dédiés plus spécifiquement à l'étude des génocides, comme c'est le cas aux Etats-Unis, va c'est vrai stimuler la recherche, mais ceci ne doit pas rester isolé des disciplines. Si nous voulons que le monde scientifique et académique prenne l'étude du génocide au sérieux, cette étude se doit d'avoir une forte base disciplinaire. Politologues, criminologues, historiens mais également économistes doivent chacun au travers de leur discipline respective stimuler la recherche sur le génocide, en équipes multidisciplinaires certainement, mais chacun enracinés dans leur riche tradition de recherche.

Chère assemblée, il est remarquable que, tout en veillant à la précaution nécessaire à toute approche comparative, un grand nombre de parallèles peuvent être tracés entre la Shoah et le génocide rwandais. Des récents résultats de recherches menées sur chaque génocide en témoignent. Dans chaque cas, les régimes qui ont planifié et exécuté ces crimes ont invoqué la notion de *Volksgemeinschaft*. En Kinyarwanda *Rubanda Nyamwinshi*, signifiant 'la grande masse'. En Flandre cette notion s'est développée sous le concept du *Eigen Volk*. Ces termes possèdent au moins trois significations, qui sont étroitement liées.

La première, et la plus connue, est sa signification raciale. Cette notion soutient que seulement un groupe bien déterminé de personnes, satisfaisant à des caractéristiques spécifiques et subjectives, peuvent être considérés comme citoyens à part entière. Ceux qui n'appartiennent pas au *Eigen Volk*, sont l'objet de traitement particulier. Ce traitement, ainsi que l'histoire nous l'a à maintes fois révélé, peut devenir un *Sonderbehandlung*, ou comme au Rwanda, une mission pour 'arracher la mauvaise herbe'. Autant d'euphémismes pour qualifier ce qui était un massacre systématique.

Cependant, les leaders politiques de pays voulant mettre en pratique des idéologies raciales trouvent rarement parmi la population ordinaire un réel enthousiasme pour leurs idées raciales. Pour éveiller cet enthousiasme, ils font appel à d'autres méthodes. Ce qui nous amène aux deuxième et troisième significations du concept d'*Eigen Volk*. Ce n'est pas pour rien que le slogan qui est lié à ce concept est « *Eigen Volk Erst* ». Ce slogan en appelle notamment aux intérêts économiques de ceux qui comptent parmi cette *Volksgemeinschaft*. On rappelle aux membres de cette communauté que l'étranger, qu'il soit Juif ou Tutsi, ne peut en atteindre à sa prospérité. Cette *Volksgemeinschaft* définie racialement apparaît ainsi comme une communauté d'intérêts destinée à protéger l'*Eigen Volk* contre les parasites. Mieux que quelconque théorie raciale, ceci est à même de rencontrer l'adhésion d'un grand nombre de personnes.

Les leaders politiques en appellent à cet intérêt personnel afin d'unir à eux la population. Trop de gens pensent encore que les dictateurs restent au pouvoir grâce à l'usage de la répression. Ceci n'est que partiellement vrai. La plupart des dictateurs font tout pour gagner et maintenir la loyauté de l'Eigen Volk. Hitler et Habyarimana étaient extrêmement populaires auprès d'une grande partie de la population. Si l'économie du pays ne leur permettait plus d'assurer au moyen des instruments économiques habituels, ils usaient de moyens plus forts. Une politique économique inspirée par des thèses raciales mène au bout du compte à une politique de dépossession des ennemis de l'Eigen Volk au profit de ce peuple. Ces dépossédés ne doivent toutefois jamais revenir, et doivent pour cette raison être tués. L'essence d'une politique économique du génocide est une redistribution de la richesse d'un pays sur une base raciale.

La troisième composante du fameux slogan, "Volk", le peuple, souligne sa signification populiste. Habyarimana était appelé 'le Père de la Nation', Hitler était 'le Führer'. Les leaders des régimes génocidaires mettent en œuvre leurs plans au nom du Peuple, et reçoivent de ce peuple un grande coopération dans l'exécution de ces plans. Les recherches scientifiques ont montré de manière manifeste que le génocide est une activité 'populaire'.

Le concept de Volksgemeenschap, de Rubanda Nyamwinshi ou de Eigen Volk a semé la mort et la ruine au cours de l'histoire, et cela peut être démontré scientifiquement. Les génocides qu'a compté le monde sont devenus des génocides par la participation de milliers de gens à l'extermination de leurs prochains. Le massacre des Juifs européens et des Tutsi rwandais avait un caractère hautement populaire. Il a été rendu possible car un grand nombre de citoyens ordinaires y ont vu une chance de franchir un pas dans leur carrière, d'obtenir une maison pour une pomme ou un œuf, d'accroître leurs responsabilités professionnelles, etc. Nous ne pouvons que conclure au vu de notre matériel scientifique qu'un génocide est pour beaucoup de personnes la chance de leur vie.

Mesdames et Messieurs, dans notre démocratie, ce bien si précieux, les politiciens des parties démocratiques sont coincés. Ils ne peuvent, avec les moyens normaux de l'économie politique, satisfaire tous les souhaits de la population. S'ils en viennent toutefois à céder à l'attrait du populisme, ils ouvrent la voie menant au fascisme. La population sait en effet très bien auprès de quel parti obtenir ce que les vraies démocrates ne pourront jamais leur donner.

Je vous remercie de votre attention.

Philip Verwimp
Brussel, 14 december 2004